

LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
Louis Veuillot

Parution le premier dimanche du mois — *N° 405* — Mars 2025 — **2,50€**

Que celui qui ne trouve personne pour lui enseigner l'oraison choisisse saint Joseph, cet admirable saint, pour maître.

Sainte Thérèse d'Avila

Mieux prier en carême

SOMMAIRE

Le mot du Curé
Par M. l'abbé Michel Frament 1

La prière en famille
Par M. l'abbé Michel Frament 2

Le Christ Roi et le sacerdoce
Par M. l'abbé Gabriel Billecocq 3

Connaissez-vous votre paroisse ?
Par M. l'abbé Guillaume d'Orsanne 5

Activités du mois de mars 7

La révolution pastorale du ministère paroissial (5/9)
Par M. Vincent Ossadzow 9

Sainte-Marie aux Champs et le culte au bienheureux Reginald
Par M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie 10

Vie de la paroisse en images 12

Le carême évoque pour nous tous l'idée de pénitence et de sacrifices. Et c'est vrai qu'un carême sans le moindre effort serait un non-sens, une vaste plaisanterie, une grande illusion, tant le renoncement est au cœur de la liturgie quadragésimale mais aussi de toute la vie chrétienne centrée sur la croix. Cela étant, le carême est aussi un temps de prière. Si Jésus a jeûné pendant ses 40 jours au désert, il a surtout beaucoup prié ! Pour certains, l'urgence est de prier un peu plus, par exemple en commençant une prière du matin, du soir, l'angélus ou une dizaine de chapelet. Pour la majorité qui a déjà la bonne habitude des prières usuelles (matin et soir, chapelet quotidien, méditation), il s'agit moins de prier plus que de prier mieux.



Jésus et les enfants -
Église Saint-Nicolas des Champs - Paris

Car la routine abîme les actions les plus saintes. Pendant ce carême, demandons à la sainte Vierge et à saint Joseph de nous apprendre à prier vraiment, c'est-à-dire en nous recueillant pour nous mettre en présence de Dieu, en pensant au sens de nos paroles. Passons quelques minutes silencieuses en tête-à-tête avec Jésus caché dans le tabernacle. Nous le laissons souvent si seul. Demandons surtout la foi et la confiance malgré les sècheresses et l'inutilité apparente de nos demandes pas encore exaucées. Comme Jésus au jardin des Oliviers, acquiesçons à la volonté de Dieu en disant : « Non pas ma volonté mais votre volonté ». Oremus !

Abbé Michel Frament

La prière en famille

Abbé Michel Frament

Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux (Matth. XVIII,20)



Jésus nous demande de savoir prier seul, notamment pour ne pas imiter les hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes : « Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matth VI,6). Jésus lui-même, qui commença son ministère par une retraite de 40 jours au désert, montait souvent sur une montagne pour y prier toute la nuit. Dieu aime donc la prière solitaire mais Notre-Seigneur promet une grâce particulière à la prière en commun.

Combattre le fléau de l'individualisme

Notre nature blessée par le péché originel a déjà tendance à l'indépendance et à l'égoïsme. De plus, l'individualisme moderne, omniprésent dans notre société de loisirs et de consommation, a désormais envahi même notre vie spirituelle. Or Dieu a créé l'homme pour vivre et se perfectionner dans ces deux sociétés que sont la famille et la Cité. Le Fils de Dieu lui-même a voulu naître et vivre dans une famille puis partager sa vie publique avec ses apôtres. Le jeudi saint, il les appellera non plus serviteurs mais amis. Jésus aime donc à voir ses amis baptisés réunis en son nom : cela est conforme à notre nature humaine et nous aide à pratiquer la charité envers Dieu et envers le prochain. Imaginons les nombreuses et précieuses prières de la Sainte Famille à Nazareth ou lors des pèlerinages à Jérusalem. Imaginons aussi la prière commune des apôtres et de leur Reine la Vierge Marie en attendant la descente du Saint-Esprit promis par Jésus-Christ.

Prière en famille

Une famille qui prie est une famille qui vit. Cet adage est aujourd'hui plus vrai que jamais. Chers chefs de familles et chers parents, il vous appartient d'organiser une prière familiale adaptée à l'âge de vos enfants. S'il faut leur donner l'habitude et le goût de la prière, il faut aussi éviter de les dégoûter de ce cœur à cœur avec Dieu en exagérant. Chers époux, qui priez déjà seuls ou avec vos enfants, priez aussi entre vous, par exemple dans la chambre conjugale. Il est dommage de voir tant d'époux chrétiens partager absolument tout sauf la prière conjugale, sous prétexte que l'un se sent gêné ou que l'autre n'en a pas envie. Aimer, n'est-ce pas justement renoncer à ses caprices et à sa volonté propre pour faire plaisir à Dieu et à son conjoint ?

Chers fiancés, une fois mariés, ne perdez pas la bonne habitude de prier ensemble. Source de grâces, cette prière aide à vaincre ses défauts et à se pardonner les petites indélicatesses ou maladresses de la journée. L'expérience montre que les tensions et les disputes, sans parler des chutes, font presque toujours suite à l'oubli ou à la négligence dans la prière.

Prier entre amis

Plus rare encore que la prière en famille est la prière entre amis. Or l'amitié consiste à partager des biens. N'est-ce donc pas naturel pour des amis chrétiens de partager leur foi et leur prière ? Outre le traditionnel et souvent rapide bénédicité, pourquoi ne pas prier de temps en temps au moins une dizaine de chapelet ? Les intentions ne manquent pas : recherche d'un nouvel emploi, projet de fonder une famille chrétienne, conversion ou guérison d'un ami commun. On peut aussi prier avant de commencer un travail en équipe, que l'on soit étudiant ou déjà dans la vie active. Chacun dans notre vocation, profitons de ce Carême pour progresser dans la prière commune, en famille ou entre amis. ●

Le Christ-Roi et le sacerdoce

Abbé Gabriel Billecocq



Basilique Saint-Paul hors les murs - Rome

L'article précédent a suffisamment montré d'après l'encyclique *Quas primas* que le Christ était vraiment roi. Le présent article voudrait expliciter, développer la relation qui existe entre la royauté du Christ et son sacerdoce.

En effet, la préface de la fête du Christ Roi mentionne explicitement ce lien : « Vous avez oint avec l'huile d'allégresse votre Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, Prêtre éternel et Roi de l'univers… »

Même si les deux titres sont grammaticalement coordonnés, la suite de la préface manifeste qu'il y a plus qu'une simple juxtaposition.

Pour rappel

La royauté de Notre-Seigneur provient d'une part de sa divinité, et d'autre part de son humanité.

Par sa divinité, il est créateur et maître de toutes choses. Il en est donc le roi.

Par son humanité, il est une créature supérieure à toute autre créature ; il possède une grâce habituelle supérieure à tous ; il a aussi en lui une grâce capitale, grâce d'un chef par laquelle il peut donner la grâce à tous ses membres. À cela, il faut ajouter que par sa rédemption, il a acquis un droit sur tous ceux qu'il a rachetés, c'est-à-dire sur tous les hommes. Toutes ces prérogatives en font donc un chef, un roi.

Cette royauté n'est pas qu'un titre. Elle est un pouvoir réel. Autrement dit, Jésus est roi et exerce sa royauté.

Régir

Mais que signifie exercer une royauté ? Étymologiquement, le mot royauté vient du latin *rex*. Ce mot a directement donné en français le verbe régir (et les adjectifs régal, ou régalien), qui lui-même s'est développé en diriger. Tel est le pouvoir du chef, du roi.

Diriger signifie donner une direction. Cela implique deux choses.

Premièrement, diriger consiste à ordonner à la fin. En effet, diriger, donner une direction, c'est donner un sens, imprimer un mouvement, emmener quelque part, ce qui ne se peut faire sans déterminer une fin, un but, un objectif, un terme. Le chef est donc celui qui connaît la fin de la communauté qu'il dirige et a les moyens d'y ordonner ses sujets. Le chef n'est tel que pour le bien de ses sujets.

Deuxièmement, donner une direction, c'est coordonner, unifier tous les sujets de l'autorité en un tout. En effet, le chef ne se contente pas de mener tous ses sujets pris individuellement vers leur fin. Le propre de celui qui régit est de mener sa communauté, c'est-à-dire tous ses sujets pris comme un tout, vers la fin. Car la fin des individus pris séparément, c'est la fin de la communauté elle-même, et c'est ce que l'on appelle le bien commun.

De ce point de vue, le chef est un principe unificateur. Mais ce qui réalise l'union, c'est d'abord la fin visée, parce qu'elle est unique et identique pour tous, et ensuite les moyens adéquats d'obtenir cette fin. Coordonner les forces suppose d'abord de pouvoir ordonner à la fin.

Ordonner à la fin et coordonner entre eux les membres et les moyens, tel est donc le rôle, le pouvoir de celui qui dirige.

Une royauté spirituelle

La fin de tout homme est la vie éternelle qui consiste en la contemplation de Dieu tel qu'il est. Or une telle vie dépasse les capacités de la nature humaine. Elle est certes essentiellement spirituelle, mais aussi surnaturelle.

Le royaume des cieux qui nous est promis n'est pas de ce monde dit Jésus-Christ lui-même. C'est pourquoi la royauté de Notre-Seigneur est essentiellement spirituelle et surnaturelle et s'étend à tout homme.

De ce fait, les moyens mis à notre disposition seront eux aussi spirituels et surnaturels puisqu'il faut une proportion entre moyens et fins. C'est pourquoi le Christ exerce sa royauté par la grâce et les sacrements qui sont les moyens nécessaires d'obtenir notre fin.

Une royauté sacerdotale

De ce qui précède, on déduit que la royauté de Jésus est sanctificatrice. En effet, la vie éternelle pour laquelle nous avons été créés est une participation à la sainteté même de Dieu, et ne s'obtient que par la sanctification de chacun d'entre nous ici-bas. Ainsi, le Christ, par son pouvoir, a mission de nous sanctifier afin de nous obtenir la sainteté consommée au Ciel.

Or, parce que la vie éternelle qu'il doit nous donner est divine et sans aucun mérite de notre part, il faut affirmer que l'activité royale est aussi une médiation entre Dieu et les hommes. C'est pourquoi, Notre-Seigneur est roi comme médiateur. Or une telle médiation, c'est le sacerdoce.

Du reste, une telle royauté, parce qu'elle est sanctificatrice, ne peut être que sacerdotale. Car seul le sacerdoce sanctifie.

La grâce capitale du Christ

Pour comprendre ces vérités et le lien qui unit en Jésus royauté et sacerdoce, il faut s'arrêter sur une prérogative du Christ qu'on appelle la *grâce capitale* [1].

Il est facile de comprendre que l'âme du Christ possédait une grâce sanctifiante infinie et supérieure à tous les degrés de grâce que pourront connaître les hommes. Cela s'explique par l'union de la nature humaine à la nature divine.

Parce que la grâce en Jésus est la plus grande, la plus parfaite et la plus proche de Dieu, elle est la source de toutes les grâces reçues par les hommes. Toute grâce en l'homme est dépendante de la grâce du Christ, comme toute sainteté en l'homme est ordonnée à celle du Christ.

En ce sens, le Christ est vraiment tête des hommes et sa grâce est appelée *capitale* parce qu'elle est le principe de toute grâce et sanctification.

1 cf. Somme théologique de saint Thomas, III q. 8 (et article 6 en particulier)

De même que la tête exerce un influx intérieur (sentir, percevoir, éprouver des sentiments etc.) et extérieur (se déplacer, diriger les actes extérieurs), de même la grâce capitale (grâce de la tête, du chef) exerce cette double influence sur les hommes, double influence par laquelle Jésus exerce un véritable sacerdoce sur les âmes ainsi qu'une pleine royauté.

En tant qu'il est médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ est souverain prêtre et nous obtient ainsi toutes les grâces. Mais en tant qu'il jouit d'une certaine autonomie dans l'application de ces mêmes grâces, le Christ est roi : il donne à chacun ce qu'il veut et comme il le veut.

On voit par là comment, par la grâce capitale du Sauveur, sont intimement unies les réalités de son sacerdoce et de sa royauté. Ce sont bien deux titres différents et bien distincts en Jésus, mais qui s'exercent simultanément.

Conclusion

Ces quelques considérations nous font revenir au fondement même de la royauté et du sacerdoce : l'union hypostatique et la grâce capitale qui en est la conséquence. C'est parce qu'il est Dieu et homme que Jésus est roi. Mais c'est aussi parce que la divinité s'unit à son humanité que celle-ci est consacrée par celle-là en un sacerdoce saint et royal selon l'expression révélée de saint Pierre [2].

On comprend peut-être mieux le combat de monseigneur Lefebvre et surtout l'unité de son combat. En défendant le sacerdoce, il ne pouvait faire autrement que de défendre la royauté du Christ. L'un et l'autre sont inséparables, et dans la bouche du fondateur de la Fraternité Saint-Pie X, ce combat ne fait qu'un ! ●

2 I Petr II, 9

RÉSIDENCE MARIE-REINE
1 rue de l'orée du Bois
27 770 Illiers l'Évêque

secretariat@lebremiennd.com
02 37 62 81 00

Pavillons à louer (T2, 45 m²) pour personnes âgées non dépendantes
Proximité immédiate de la chapelle de la maison de retraite Le Brémien Notre-Dame



Connaissez-vous votre paroisse ?

Abbé Guillaume d'Orsanne

Vous qui venez à Saint-Nicolas tous les dimanches, connaissez-vous votre église ? Savez-vous que ce lieu prestigieux est chargé d'histoire, que plusieurs saints y sont passés, que de grands hommes ont arpenté ces vieilles dalles, que cette construction est admirable ? Savez-vous… mais chut ! Lisez ces quelques questions et tâchez d'y répondre !

Histoire

1. En quelle année fut construite la première église Saint-Nicolas ?
2. En quelle année fut construite la deuxième église Saint-Nicolas ?
3. Quand fut posée la première pierre de la troisième église Saint-Nicolas ?
4. Pourquoi saint Nicolas est-il le patron de l'église ?
5. Combien de prêtres ont été formés au séminaire Saint-Nicolas ?
6. Quand a été construite l'actuelle façade de l'église ?
7. De quelle année date le clocher de l'église ?
8. Qui a consacré le maître-autel en 1768 ?
9. Quel curé de Saint-Nicolas a été martyrisé pendant la Révolution ?
10. Pourquoi y a-t-il dans l'église autant d'œuvres se rapportant à saint François de Sales ?

Architecture

11. Quel est le style architectural de l'église ?
12. Pourquoi le clocher n'est-il pas parfaitement aligné avec le mur extérieur de l'église ?
13. À quoi servent les petits trous dans la voûte de la nef ?
14. Comment s'appelle le couvercle situé au-dessus de la chaire ?
15. Qu'y a-t-il sur la tourelle centrale supérieure du grand-orgue ?
16. Quelle est la hauteur sous voûte de la nef ?
17. Quelle est la hauteur sous la coupole ?
18. Quel est le style des chapiteaux au sommet des pilastres cannelés ?



19. Y a-t-il une horloge à l'extérieur de l'église ?
20. En quelle pierre est le maître-autel ?

Liturgie

21. Que signifient les bougies derrière chaque pilier de la nef ?
22. Pourquoi y a-t-il une grille au banc de communion ?
23. De quels saints sont les reliques du maître-autel ?
24. L'église actuelle est-elle orientée ?
25. Quel est le nom de chacune des 4 cloches de l'église ?
26. Dans quel sens va le chemin de croix : côté évangile vers côté épître ou l'inverse ?

Œuvres d'art

27. Que représente le tableau situé au-dessus du portail Lebrun (sortie vers la rue des Bernardins) ?
28. De quelle église parisienne provient le grand orgue ?
29. Où se trouve saint Pierre repentant ?
30. Quel est le motif de la grande grille de communion ?
31. Qui est la femme sortant du tombeau ?
32. Où se trouve Sainte-Geneviève ?
33. En quelles matières est le baptistère ?
34. Que représente le grand tableau en entrant dans l'église à droite ?
35. De quand date l'orgue de chœur ?
36. Quel est le principal artiste des œuvres d'art de l'église ?

Curiosités

37. Combien y a-t-il de lustres dans l'église ?
38. La chapelle Sainte-Thérèse : de quelle sainte Thérèse s'agit-il ?
39. Une plaque rappelle l'électrification d'une chapelle : en quel endroit ?
40. Que signifient les lettres SC SN de part et d'autre du maître-autel ?
41. Pourquoi le mot de Chardonnet ?
42. Combien y a-t-il d'ampoules dans chaque lustre du chœur ?
43. Combien de tuyaux y a-t-il dans le grand-orgue ?
44. À quelle date le culte traditionnel a-t-il été restitué à Saint-Nicolas ?
45. Où est inhumé Mgr Ducaud-Bourget ?



Réponses

1. En 1230.
2. En 1243.
3. Première pierre en 1656.
4. Saint Nicolas est le patron des écoliers et des mariniers, ce qui convient à une église située dans un quartier étudiant et près des bateliers de la Seine.
5. Plus de 1000 prêtres.
6. En 1935.
7. Le clocher a été construit en 1625.
8. Le maître-autel a été consacré par l'archevêque de Paris Mgr Christophe de Beaumont.
9. Le Bienheureux Joseph-Marie Gros, tué le 3 septembre 1792.
10. Saint François de Sales, qui appréciait beaucoup Adrien Bourdoise, est venu plusieurs fois à Saint-Nicolas, notamment pour prêcher les 40 heures.
11. Style classique, typique du XVII^{e} siècle.
12. Le clocher appartenait à l'église précédente.
13. Les lustres étaient fixés à la voûte par un système de câbles et de poulies : ils ont été électrifiés et décalés au XX^{e} siècle.
14. Un abat-voix.
15. Un vase de fleurs en bois.
16. Environ 17 m.
17. Environ 19 m.
18. Style composite.
19. Oui, sur le clocher, visible depuis la rue Monge.
20. En marbre vert.
21. Ces bougies rappellent la consécration de l'église, et sont allumées chaque année à la date anniversaire.
22. Pour signifier la séparation entre les clercs (dont la place est dans le chœur) et les laïcs (dont la place est dans la nef).
23. Les apôtres saint Jacques le Majeur et saint Barthélémy, les martyrs saint Crescentien et saint Fidèle.
24. L'église précédente était bien orientée (dirigée vers l'est), mais l'actuelle ne l'est pas (dirigée vers le nord).
25. Napoléone, Louise, Eugénie et Hortense.
26. Dans le sens (inhabituel) : côté épître vers côté évangile.
27. La résurrection de la fille de Jaïre.
28. De l'église des Saints-Innocents, aujourd'hui disparue (située près des Halles).
29. Dans la première chapelle à gauche (bas-relief en bois).
30. Des chardons, évidemment (et ils piquent) !
31. La mère de Charles Lebrun.
32. La chapelle Sainte-Geneviève se trouve à droite de l'autel principal.
33. En marbre et en cuivre.
34. Le martyre de saint Jean l'évangéliste à la Porte Latine.
35. 1846.
36. Charles Lebrun.
37. 17 lustres.
38. Sainte Thérèse d'Avila.
39. Dans la chapelle Marie Reine du Clergé.
40. Sainte Catherine et Saint Nicolas, patrons de l'église.
41. En cet endroit, poussaient des chardons, utilisés pour le cardage des draps.
42. Je ne sais pas : allez vous amuser à compter et dites-le-moi !
43. Environ 3000 tuyaux.
44. Le dimanche 27 février 1977.
45. Dans le déambulatoire, derrière le maître-autel.

ACTIVITÉS DU MOIS DE MARS 2025

TOUS LES MARDIS
À **19 h 15** cours de doctrine approfondie le 4 et le 25

TOUS LES SAMEDIS
à **11 h 00** catéchisme pour enfants sauf le 1er

DIMANCHE 2
Goûter pour les personnes âgées organisé par la Conférence Saint-Vincent de Paul

LUNDI 3
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint Sacrement pour les 40 heures
17 h 45 office du rosaire
19 h 30 conférence à l'Institut Saint-Pie X donnée par A. de Lacoste : « La CIA, instrument de l'hégémonie américaine ? »

MARDI 4
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint Sacrement pour les 40 heures
17 h 45 litanies chantées des saints
18 h 30 messe chantée du Saint Sacrement (sans Gloria ni Credo)
Pas de cours de doctrine approfondie

MERCREDI 5
Cendres : jeûne et abstinence
Bénédiction des cendres à **7 h 45** et distribution. Distribution à **12 h 15** après la messe
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 7
9 h 00 messe de l'école Saint-Louis **12 h 15** messe basse suivie de l'exposition du Saint Sacrement jusqu'à **22 h**
17 h 15 reposition
17 h 30 chemin de croix
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
18 h 30 consultations notariales gratuites
20 h 00 heure sainte
22 h 00 reposition

SAMEDI 8
Engagements dans la CSVP
Colloque à Toulouse organisé par l'IUSPX

DIMANCHE 9
16 h 30 vêpres
17 h 00 prédication de carême suivie du salut du Saint Sacrement

LUNDI 10
À l'issue de la messe de **18 h 30** réunion du Tiers-Ordre de la FSSPX

MERCREDI 12
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 14
17 h 30 chemin de croix

DIMANCHE 16
16 h 30 vêpres
17 h 00 prédication de carême suivie du salut du Saint Sacrement

LUNDI 17
19 h 30 réunion préparatoire à la consécration à Marie
19 h 30 conférence à l'Institut Saint-Pie X donnée par M. l'abbé Bourrat : « Le saint homme de Tours et la dévotion à la sainte Face »

MARDI 18
19 h 30 réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul
17 h 45 1res vêpres de saint Joseph

MERCREDI 19
17 h 45 2es vêpres de saint Joseph
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 21
17 h 30 chemin de croix
18 h 00 consultations juridiques gratuites

DIMANCHE 23
16 h 30 vêpres
17 h 00 prédication de carême suivie du salut du Saint Sacrement

LUNDI 24
17 h 45 1res vêpres de l'Annonciation
19 h 30 conférence à l'Institut Saint-Pie X donnée par Mlle Gallouëdec : « Contemplation du Christ souffrant dans l'art »

MARDI 25
17 h 45 2es vêpres de l'Annonciation
18 h 30 messe chantée de l'Annonciation avec prédication et consécration à la Vierge Marie
Pas de cours de doctrine approfondie

MERCREDI 26
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 28
17 h 30 chemin de croix

DIMANCHE 30
Prédication et quête au profit de notre école Saint-Louis
16 h 30 vêpres
17 h 00 prédication de carême suivie du salut du Saint Sacrement

LUNDI 31
19 h 30 conférence à l'Institut Saint-Pie X donnée par M. l'abbé Portail : « Les reliques de la Passion : le regard de l'histoire »

AVRIL

MERCREDI 2
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 4
9 h 00 messe de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint Sacrement jusqu'à **22 h**
17 h 15 reposition
17 h 30 chemin de croix
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
18 h 30 consultations notariales gratuites
20 h 00 heure sainte
22 h 00 reposition

SAMEDI 5
18 h 30 messe chantée du Cœur immaculé de Marie

DIMANCHE 6
16 h 30 vêpres
17 h 00 prédication de carême suivie du salut du Saint Sacrement

La révolution pastorale du ministère paroissial, 1945-1968 (5/9)

Vincent Ossadzow

Ne craignant pas d'aborder la question cruciale de l'apostolat sacerdotal, Pie XII en énonce les principes fixés par l'Église, de manière prudente et ordonnée :

> Nous ne doutons nullement qu'en face de cet attachement excessif à l'égard du passé et de ce désir immodéré du futur ou du nouveau, qui se manifeste chez plusieurs prêtres, vous saurez user de cette prudence qui doit être sage et vigilante lorsqu'elle courra des risques dans des voies nouvelles, cherchant ce qu'il faut permettre en fait d'élan et d'activité ou bien de lutte pour que seule la vérité soit victorieuse. Nous sommes loin de prétendre que les travaux apostoliques ne doivent pas être en rapport avec la vie de notre époque et que les œuvres que l'on organise aujourd'hui ne doivent pas répondre aux besoins de notre temps. Mais comme il est nécessaire que l'activité sacerdotale, du reste reçue de l'Église, soit organisée par la hiérarchie légitime, on ne doit pas organiser de nouvelles formes d'apostolat si ce n'est avec l'agrément de l'évêque. […] Que tous les prêtres se persuadent de ce qui suit, à savoir qu'il faut obéir à la volonté de Dieu plutôt qu'à celle des hommes et qu'il faut régler et fournir l'activité de l'apostolat non selon ses opinions personnelles, mais d'après les lois ou les directives de la hiérarchie. Il se trompe de toute façon le prêtre qui croit pouvoir, par l'emploi d'activités insolites et extravagantes et cacher la pauvreté de son âme et coopérer efficacement à la diffusion du règne du Christ [1].

Le pape conclut en rappelant le devoir de sainteté du prêtre, dans la droite ligne des enseignements du concile de Trente : le premier devoir de tout prêtre est de travailler à sa propre sanctification. Trois ans plus tard, le Saint-Père tranche la question de l'élan missionnaire des prêtres *via* le travail, en précisant aux évêques français venus défendre l'expérience des prêtres-ouvriers :



Pie XII

> On n'a pas le droit de toucher au sacerdoce tel que le Christ l'a établi […]. S'il faut choisir entre l'efficacité apostolique et l'intégrité sacerdotale, je choisis l'intégrité sacerdotale [2].

Dans ce débat où est remise en cause la fonction presbytérale, Pie XII ne fait que rappeler la conception du sacrement de l'ordre telle que définie par le concile de Trente :

> [Il faut confesser] que ce sacerdoce a été institué par Jésus-Christ Notre Seigneur et Sauveur, qu'aux apôtres et à leurs successeurs ait été conféré dans le sacerdoce le pouvoir de consacrer, de dispenser le corps et le sang du Christ, et aussi celui de remettre les péchés, les Saintes Écritures le montrent et la tradition de l'Église l'a toujours enseigné [3].

Reprise du débat sur l'identité sacerdotale avec Vatican II

Cette conception du sacerdoce est ainsi confirmée sans ambiguïté peu après par le Saint-Siège. En 1959 encore, Jean XXIII donne la traditionnelle figure du saint Curé d'Ars comme modèle aux prêtres à l'occasion du centenaire de sa mort [4]. Le cardinal Feltin partage cette identité sacerdotale jusqu'en 1966, même après Vatican II, dans sa dernière conférence clôturant la retraite pastorale : le prêtre est l'homme de la prière, « consacré à Dieu au service de l'Église », et s'enracine autour des vertus du célibat, de l'obéissance et de l'humilité [5].

Néanmoins, le débat resurgit lors du concile de Vatican II, dans les discussions sur le décret concernant le prêtre. Deux conceptions s'affrontent, entre les tenants de « l'homme de l'évangélisation » et ceux de « l'homme de l'autel ». Les Pères de Vatican II définissent finalement le prêtre d'abord comme le « ministre de la parole de Dieu », à

1 *Ibid.*

2 Pie XII, 4 novembre 1953 ; cité par Martine Sévegrand, *op. cit.*

3 Concile de Trente, session XXIII, Du sacrement de l'ordre, décret doctrinal. Abbé Albert Michel, *Les décrets du concile de Trente*, *in* Charles-Joseph Héfélé, *Histoire des conciles, d'après les documents originaux*, t. 10, Librairie Letouzey et Ané, 1938.

4 Jean XXIII, encyclique *Sacerdotii nostri primordia*, 31 juillet 1959.

5 Cité par Luc Perrin, *Paris à l'heure de Vatican II*, Les Éditions de l'Atelier, 1997.

l'encontre de la conception tridentine, faisant passer au second plan le « ministre des sacrements et de l'Eucharistie » [6]. Cette « clarification » ne met pas fin à l'ambiguïté des approches. Le malaise du clergé persiste, puisque Paul VI l'évoque à deux reprises encore en 1966 [7]. Il fait également l'objet des travaux de l'assemblée de l'épiscopat français en 1964, où Mgr Guyot, évêque de Coutances, fait largement écho d'un « malaise » et d'une « crise des vocations » dans son rapport sur le clergé diocésain [8].

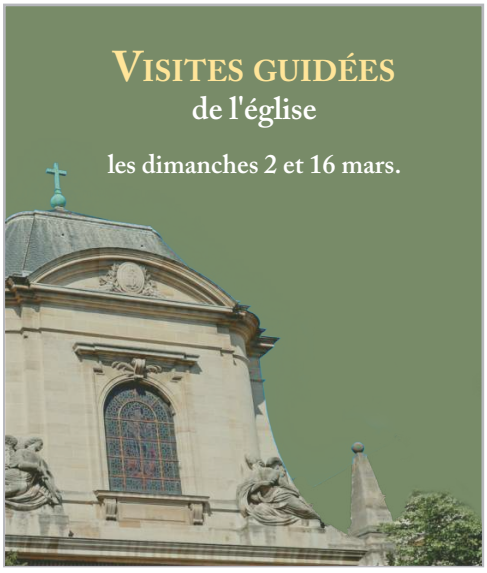
Ces mouvements novateurs, s'ils touchent Saint-Séverin notamment pour la liturgie et le renouveau pastoral, ne semblent pas influencer Saint-Nicolas du Chardonnet. La population de la paroisse est stable, tant en volume qu'en activité. Si l'habitat est assez populaire, avec de nombreux artisans et commerçants, avec une partie étudiante et universitaire, il est loin d'avoir le caractère de masse ouvrière, facilement pénétrable par les milieux communistes. Avec son clergé à la pastorale traditionnelle, Saint-Nicolas est donc relativement éloigné de cette évolution profonde de l'Église de France qui, avec vingt ans d'avance, prépare les mentalités religieuses aux réformes de Vatican II. On peut observer, par ailleurs, que la spiritualité de l'École française du XVII[e] siècle, ainsi remise en cause à travers ses maîtres tels Bérulle et Olier, ne fait pas mention d'Adrien Bourdoise. Outre le fait que le fondateur de la communauté de Saint-Nicolas du Chardonnet n'ait pas cherché la notoriété, son enseignement est davantage centré sur la sainteté du ministère du prêtre dans la paroisse (liturgie, plain-chant, prédication, cas de conscience…) que sur la science que celui-ci doit posséder. Ainsi, chez Bourdoise, un certain équilibre est trouvé entre recherche de la sainteté personnelle et activité pastorale. ●

6 Paul VI, décret *Presbyterorum ordinis*, 7 décembre 1965.

7 Paul VI, allocution aux prédicateurs de Carême à Rome : « Le malaise du clergé » ; allocution à la XVI[e] semaine nationale italienne d'aggiornamento pastoral : « Une vague de doute, de malaise et d'inquiétude... ».

8 Christian Delarbre, « La réception du Concile par la Conférence des évêques de France (1963-1975), *in* Jean-François Galinier-Pallerola, Augustin Laffray, Bernard Minvielle (dir.), *L'Église de France après Vatican II (1965-1975)*, actes du colloque, 16-17 octobre 2009, Institut catholique de Toulouse, Éditions Parole et Silence, 2011.





Soyez apôtres ! Abonnez vos amis !

BULLETIN D'ABONNEMENT
❒ Simple : 25 euros ❒ De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle. . . . . .
Adresse. . . . . .
. . . . . .
Code postal . . . . . .Ville. . . . . .

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET
À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veuillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...).

Sainte-Marie aux Champs et le culte au bienheureux Reginald

Abbé Renaud de Sainte-Marie

En 1220, l'ordre dominicain est né depuis quelques années. Son fondateur, saint Dominique vit encore. Les frères prêcheurs sont arrivés en 1217 dans la capitale et, après avoir été logés près de la cathédrale, se trouvent sur le site du futur grand couvent des Jacobins. Le prieur, frère Réginald, a été envoyé par saint Dominique pour recruter de nouveaux frères et bien organiser la vie religieuse de la communauté. Mais le 12 février le religieux décède.



Couvent des Carmélites (ancien)

Qui est ce Réginald ? Né en 1180 à Saint-Gilles-du-Gard, il est grand spécialiste du droit canonique qu'il enseigne à Paris. Doyen de la collégiale de Saint-Aignan d'Orléans, il veut abandonner sa vie facile pour suivre le Christ. En chemin vers Jérusalem, il rencontre saint Dominique à Rome en 1218. Alors que la vie religieuse promue par saint Dominique commence à l'attirer, il tombe gravement malade. Saint Dominique le visite alors et prie pour sa guérison. Un jour, la Vierge lui apparaît et lui présente l'habit des dominicains. Réginald comprend qu'il faut qu'il entre dans l'ordre. Il guérit le jour- même et devient dominicain. Saint Dominique l'entraîne avec lui à Bologne. Là, Réginald convainc bien des jeunes hommes, tel Roland de Crémone, d'entrer chez les prêcheurs.

Saint Dominique envoie Réginald à Paris, car la jeune communauté a besoin d'une direction sûre. Là encore, la parole enflammée du religieux méridional entraîne de nombreux étudiants à entrer dans la vie dominicaine ; parmi eux, le bienheureux Jourdain de Saxe. Ce même Jourdain dira de Réginald : « Son éloquence était enflammée et sa parole, comme une torche allumée, enflammait l'esprit de ses auditeurs. Très peu avaient le cœur assez endurci pour résister à la chaleur de ce feu. Il avait l'air d'un second Élie. »

Réginald tombe malade à nouveau. Il ne sera pas guéri cette fois. Il meurt au couvent Saint-Jacques en se réjouissant d'avoir pu embrasser la pauvreté grâce à l'ordre dominicain. Il est enterré dans le cimetière du prieuré bénédictin de Sainte-Marie aux Champs, car les dominicains n'ont pas encore de cimetière. Très vite les parisiens viendront prier sur sa tombe pour obtenir la guérison des fièvres. Ce culte populaire va perdurer jusqu'au XVII^{e} siècle. Le pape Pie IX le béatifie en 1875.

Aujourd'hui l'église de Sainte-Marie aux Champs a disparu. C'est pourtant là que les carmélites réformées s'installent sous le règne d'Henri IV. Elles gardèrent une dévotion pour le dominicain mais le cimetière se trouvant désormais dans leur clôture, les parisiens ne peuvent plus s'y rendre pour prier sur la tombe du dominicain. On doit noter que le couvent accueillera la célèbre Louise de la Vallière, devenue carmélite pour expier sa vie pécheresse (elle était la première maîtresse officielle de Louis XIV).

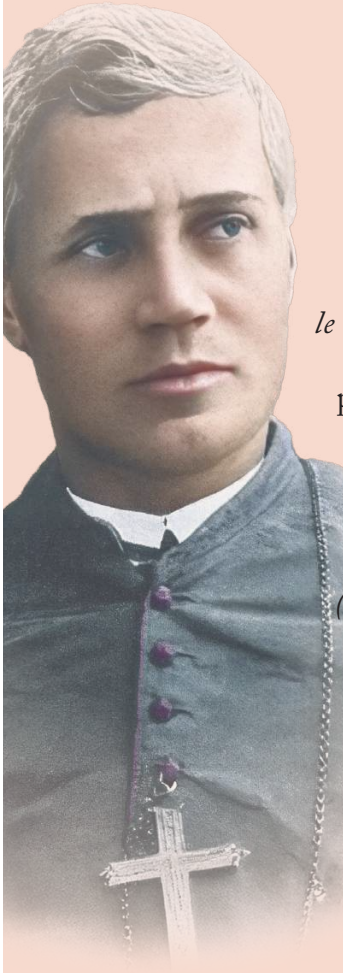
Les carmélites seront chassées par la Révolution puis se réinstalleront en 1817. L'expulsion des congrégations religieuses au début du XX^{e} siècle va mettre un terme à la présence religieuse dans ce lieu. Le couvent et l'église seront partiellement remplacés par le lycée et l'école Lavoisier.

On peut pourtant trouver un reste de cette présence. Il demeure une crypte qui se situe sous le parking souterrain du 14 bis de la rue Pierre Nicole dans le V^{e} arrondissement. C'est là que se trouvent les restes du bienheureux Reginald. Une chapelle lui est dédiée. Cette crypte est cependant inaccessible habituellement. ●

CONFÉRENCES DU LUNDI DE

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X

Programme 2025 : le lundi à 19 h 30



Lundi 3 mars à 19 h 30
Cycle de Géopolitique :
la CIA, instrument de l'hégémonie américaine ?
par Antoine de LACOSTE

• Lundi 17 mars à 19 h 30
Cycle sur la Passion :
le Saint Homme de Tours et la dévotion à la Sainte Face
par M. l'abbé Philippe BOURRAT

• Lundi 24 mars à 19 h 30
Cycle sur la Passion :
contemplation du Christ souffrant dans l'art (illustrations musicales et picturales)
par Mme Marie-Elisabeth GALLOUËDEC

• Lundi 31 mars à 19 h 30
Cycle sur la Passion :
les reliques de la Passion :
le regard de l'histoire
par M. l'abbé Nicolas PORTAIL

21, rue du Cherche-Midi – 75006 Paris
www.iuspx.fr *Tél. : 01 42 22 00 26*
MÉTRO : SÈVRES-BABYLONE OU SAINT-SULPICE
entrée 7€ (étudiants : 3,50€)



CONFÉRENCES DE CARÊME 2025

par le Père Thomas OP

« Au service de l'Église, les saints Dominicains »

Dimanche 9 mars 2025
1er dimanche de carême
Saint Dominique, ami de Dieu et des hommes

Dimanche 16 mars 2025
2e dimanche de carême
Thomas d'Aquin, soleil de sainteté

Dimanche 23 mars 2025
3e dimanche de carême
Saint Pierre de Vérone, martyr de la vérité

Dimanche 30 mars 2025
4e dimanche de carême
Sainte Catherine de Sienne, mourir pour l'Église

Dimanche 6 avril 2025
Dimanche de la Passion
Saint Pie V, un pape pour notre temps

Dimanche 13 avril 2025
Dimanche des Rameaux
Mère Agnès de Langeac, ange du sacerdoce

HORAIRE DES MESSES

Dimanche
08 h 00 : Messe lue
09 h 00 : Messe chantée grégorienne
10 h 30 : Grand-messe paroissiale
12 h 15 : Messe lue avec orgue
16 h 30 : Chapelet
17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine
Messe basse à *7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30*
La messe de *18 h 30* est chantée aux fêtes de 1re et 2e classe.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême
Eléonore HOCHGREBE — *22 janvier*
François PILON — *8 février*

Ont contracté mariage devant l'Église
Gabriel POINOT et Solweig DUVAL — *22 février*

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique
Jeannine LIENARD, *74 ans* † — *4 février*
Irmine VENENCIE, *97 ans* † — *5 février*
André BUGE, *104 ans* † — *5 février*
Gérard LEFEBVRE de PLINVAL, *86 ans* † — *12 février*
Jacques WADOUX, *77 ans* † — *14 février*

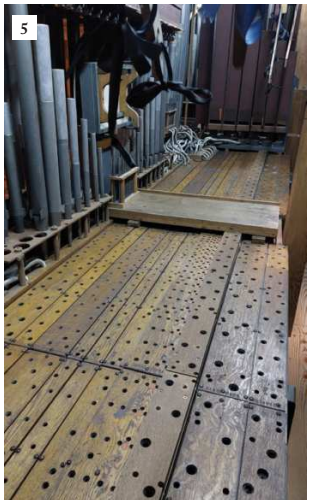
Vie de la paroisse en images

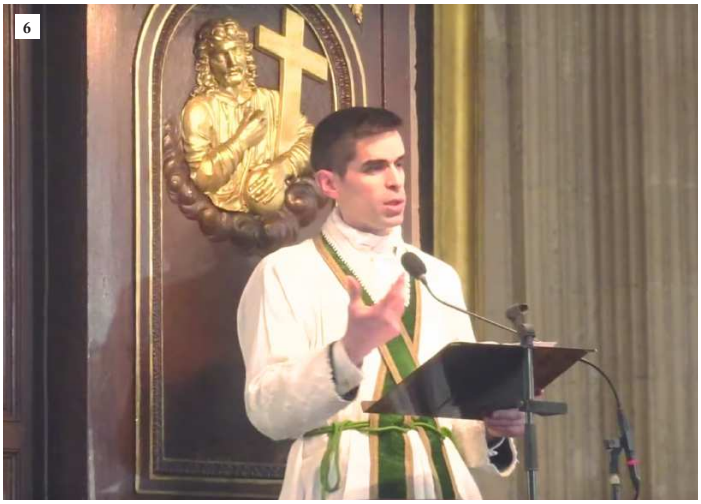












1 - *Préparation des vases de fleurs pour l'autel.* **2** - *Travaux dans les chambres des prêtres.* **3** - *Travaux dans la sacristie.* **4** - *Un postulant frère en renfort.* **5** - *Mais dans quel état est notre orgue !* **6** - *Prédication pour l'école de Camblain par M. l'abbé Héon.*

LE CHARDONNET
Journal de l'église
Saint-Nicolas du Chardonnet
23 rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone : 01 44 27 07 90
Courriel : stnicolasduchardon@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
Abbé Michel Frament
Imprimerie
Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
rue Maximilien Vox
14110 Condé-sur-Noireau
ISSN 2256-8492 - CPPAP
N 0326 G 87731
Tirage : 1300 exemplaires
PEFC/10-31-1510

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2							■	■			
3											
4					■					■	
5											
6				■	■						■
7				■							
8			■						■		
9			■					■			

HORIZONTALEMENT

1. Docteur Angélique (deux mots) - 2. Qui a lieu chaque année - Hauteur corse - 3. Manquent de liaison - 4. Début du néant Hindou - Châtié - 5. Telle la somme du 1 - 6. Il y en eut 12 sur le trône romain - Botteleur - 7. Mystérieuse chez Tintin - Incisent (les pins) - 8. Fin de journée - Sous elle chantent les oiseaux - Château normand de Louis-Philippe - 9. C'est le xénon - Trous dans les murs - A fini sa carrière.

VERTICALEMENT

A. Il n'utilisa pas son billet de retour de Rome à Venise (trois mots) - B. Réduite à rien - C. Non créée - D. Nouveau en italien - Lettre grecque - E. De Chine ou de Ceylan mais en désordre – Cité alpine - F. Fils d'Héraklès - G. Pous-sâmes des rugissements - H. Ordinal indéterminé - I. Cette sainte pleura et pria longtemps pour la conversion de son fils - J. Talent - Recueillaient des cendres dans l'antiquité, recueillent des voix en démocratie - K. Vous ressemble à s'y méprendre – Envoie ad patres.

SOLUTIONS N° 404

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	S	■	E	S	Z	T	E	R	G	O	M
2	E	A	M	■	A	R	M	E	U	S	E
3	Q	U	A	T	R	I	E	M	E	■	T
4	U	■	N	A	Z	A	R	E	T	H	■
5	E	G	A	S	U	■	G	■	T	N	T
6	N	O	T	R	E	P	E	R	E	■	I
7	C	R	I	■	L	I	N	E	■	B	A
8	E	G	O	■	A	L	C	A	Z	A	R
9	S	E	N	S	■	S	E	L	E	N	E